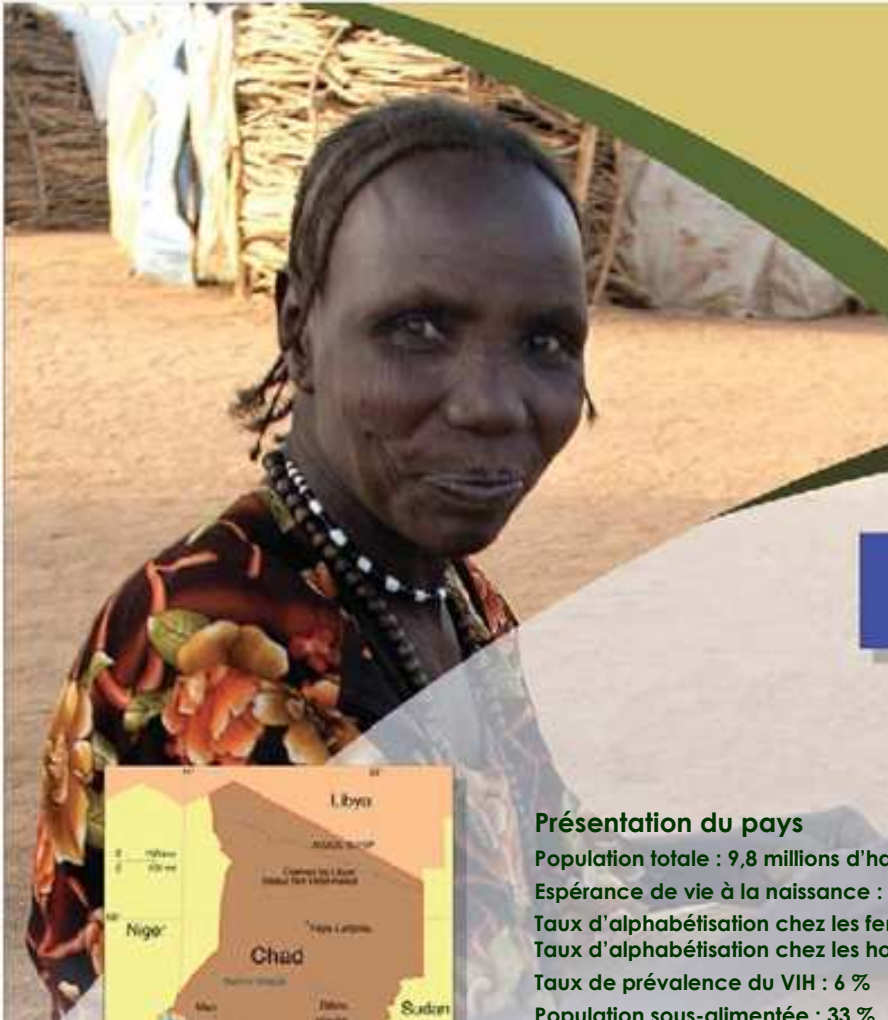


# TCHAD



## Présentation du pays

**Population totale : 9,8 millions d'habitants**

**Espérance de vie à la naissance : 43,7 ans**

**Taux d'alphabétisation chez les femmes de plus de 15 ans : 25,7 %**

**Taux d'alphabétisation chez les hommes de plus de 15 ans : 40,8 %**

**Taux de prévalence du VIH : 6 %**

**Population sous-alimentée : 33 %**

**Population ayant accès aux sources d'eau potable : 42 %**

**Taux de mortalité infantile : 117 pour 1 000 naissances vivantes**

**Taux de mortalité maternelle : 830 pour 100 000 naissances vivantes**

Source : [www.infoplease.com](http://www.infoplease.com) Photo : Une femme Tchadienne en train de tricoter. Tchad/Soudan/Crise du Darfour ; Crédit photo : Josh Estey /CARE

## L'action de CARE au Tchad

CARE a débuté ses opérations au Tchad en 1975 et a toujours mené ses programmes en fonction de la situation politique, régulièrement perturbée. L'exemple le plus récent est l'intervention de CARE suite à l'arrivée de réfugiés soudanais en provenance du Darfour vers l'est du Tchad.

Durant cette période, CARE est venu en aide à la nouvelle vague de réfugiés en provenance de la République centrafricaine à la demande du Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés.

Les conflits ont progressivement amené CARE à occuper une place plus importante dans les projets d'urgence humanitaire, destinés aux réfugiés et aux communautés affectées, à l'intérieur du Tchad. CARE travaille dans trois zones clés : à N'djamena, la capitale ; à l'est du Tchad, le long de la frontière soudanaise et au sud du Tchad, près de la République centrafricaine.

## Aide d'urgence

Actuellement, plus de 220 000 réfugiés du Darfour vivent dans 12 camps à l'est du Tchad ; leur survie dépend de l'aide humanitaire. L'est du Tchad fait régulièrement face à la pauvreté et au manque de ressources vitales telles que l'eau et le bois. L'arrivée des réfugiés ajoute encore plus de tension à un environnement déjà fragile. Sur les 220 000 réfugiés, environ 70 % sont des femmes et des enfants. Ce taux montre le haut niveau de vulnérabilité et les besoins spécifiques de la population. Dernièrement, de violents combats ont eu lieu entre les rebelles et le gouvernement tchadien, ce qui a accru l'insécurité et réduit l'accès à l'aide humanitaire.

Alors que le conflit fait rage, CARE est devenu l'une des principales agences humanitaires de la région. CARE gère les trois plus grands camps qui abritent, au total, 56 000 réfugiés.

Le travail est devenu difficile car les violences se sont intensifiées à l'est du Tchad et les donateurs sont de moins en moins présents. Cependant, CARE continue d'aider les réfugiés en distribuant de la nourriture et de l'eau, en dispensant des programmes éducatifs, etc. CARE aide également à gérer les conflits actuels et les conflits potentiels, entre les réfugiés et les communautés environnantes, par rapport à l'accès aux ressources. CARE aide les

communautés tchadiennes à améliorer l'accès à l'eau potable et à l'assainissement, développer la production agricole et mieux gérer les ressources naturelles. Les programmes de CARE prennent en compte les besoins des réfugiés et des membres des communautés hôtes, qui sont devenues moins nombreuses que les réfugiés.

CARE continue de distribuer des rations alimentaires à plus de 56 000 réfugiés vivant dans les camps de réfugiés. Ces rations alimentaires contiennent des céréales, des haricots, des mélanges maïs-soja, du sucre et du sel (pour 2 090 calories). CARE distribue également des produits hygiéniques, des jerrycans, des bâches en plastique et d'autres produits non-alimentaires. Par ailleurs, CARE a lancé une procédure d'enregistrement : les réfugiés reçoivent une carte, laquelle permet de contrôler les produits (alimentaires ou non) qu'ils reçoivent, et assurer ainsi une distribution sûre et équitable.

## Eau et Assainissement

L'environnement aride de l'est du Tchad fait de l'eau une ressource précieuse et limitée. CARE gère la distribution de l'eau dans deux camps, soit à environ 44 000 personnes. Chaque jour, CARE distribue 11 litres d'eau par personne pour cuisiner, se laver et s'hydrater. CARE vise à augmenter les approvisionnements en eau dans les camps afin que chaque personne puisse recevoir, au minimum, 15 litres d'eau par jour. À titre d'indication, l'Agence de Protection de l'Environnement des États-Unis estime que les Américains utilisent, en moyenne, 693 litres d'eau par jour.

CARE construit et entretient des latrines et forme les populations sur les bonnes pratiques hygiéniques et à la gestion du ramassage des ordures dans les camps. Ces interventions sont essentielles pour la prévention contre les maladies provoquées par l'eau et la malnutrition. Cela s'applique plus spécialement aux enfants et aux femmes enceintes ou qui allaitent.

Aux yeux des communautés rurales environnantes, les camps de réfugiés sont devenus des zones « urbaines » qui épuisent

l'environnement et les ressources, déjà bien rares, et l'eau plus particulièrement. Au début, les communautés tchadiennes ont accueilli les réfugiés du Darfour et partagé l'eau et la nourriture. Mais peu à peu, les relations se sont détériorées et des tensions sont apparues entre les groupes.

L'aide humanitaire se concentre sur les réfugiés mais les communautés hôtes sont ignorées ; la pauvreté et les problèmes auxquels elles sont confrontées ne sont pas pris en compte.

CARE cherche à identifier les besoins et les frustrations de ces communautés afin de sécuriser la disponibilité des réserves d'eau potable pour les populations rurales et nomades qui vivent autour des camps et où la rareté de l'eau est un vrai problème. Les efforts de CARE se concentrent sur la réhabilitation et le forage des puits pour créer de nouvelles sources d'eau ainsi que sur la formation des communautés hôtes sur l'hygiène afin de réduire l'impact des maladies dues à la consommation d'eau impropre.

## Éducation

CARE permet aux réfugiés de recevoir une éducation et donc de multiplier leurs opportunités pour l'avenir. Cette éducation doit aider à donner un sentiment de normalité et offrir un soutien social, deux choses importantes pour la santé émotionnelle et psychologique. Grâce à son programme d'éducation formelle, CARE a aidé 18 584 personnes, dont 55 % de femmes, et 4 826 adultes supplémentaires ont intégré les cours d'alphabétisation. Comme le camp manquait d'infrastructures scolaires, CARE a construit 240 salles de classe, en partenariat avec l'UNICEF, et a formé 368 enseignants, qui sont eux aussi des réfugiés soudanais.

## Activités Génératrices de Revenus

CARE aide les réfugiés à gagner un salaire en les formant dans divers domaines : la fabrication du savon, la cuisson au four, l'élevage de bétail, la coiffure, la fabrication de métaux, la cordonnerie, la boucherie, la réparation des radios, la charpenterie. Les produits sont vendus dans les camps et dans les villages environnants. CARE achète même certains des produits. Ces activités permettent aux familles de prendre confiance en elles et de s'affirmer.

## Soutien Psychologique

Les familles soudanaises vivant dans les camps de réfugiés au Tchad ont perdu tout ce qu'elles avaient : maisons, terres, animaux, outils, vêtements, économies. Beaucoup d'entre elles ont perdu des proches. CARE mène des activités de soutien psychologique dans trois camps pour aider les survivants à affronter ce traumatisme. Les activités consistent à conseiller les personnes vulnérables, dont les femmes victimes de viols ou de violences sexuelles. Plusieurs activités sont organisées comme des groupes de discussion, des sports, des jeux, du théâtre, etc. Ces activités de groupe sont essentielles pour stabiliser l'environnement et renforcer les réseaux de soutien communautaires. Les programmes d'éducation et les activités génératrices de revenus offrent, indirectement, un soutien psychologique aux réfugiés. Ils leur donnent un sens du contrôle et de l'anticipation, développent leur confiance et leur offrent un espace dans lequel ils peuvent partager leurs expériences.

## Gestion de l'Agriculture et des Ressources Naturelles

Depuis le début de son intervention à l'est du Tchad, CARE insiste sur la gestion des ressources et pris en compte les inquiétudes des communautés hôtes par rapport à l'impact de la présence des réfugiés sur l'environnement local. CARE a apporté des outils agricoles, des graines et une aide technique aux réfugiés et aux communautés hôtes. Ainsi, les personnes cultivent des jardins de légumes. Les jardins sont des sources d'alimentation sûres dans une zone où l'insécurité alimentaire est un problème récurrent.

Désormais, une des principales préoccupations est l'approvisionnement en bois dans la région. Ce problème est à l'origine de la multiplication des violences contre les réfugiés lorsque ceux-ci partent chercher du bois. Pour résoudre ce problème, CARE a organisé des réunions entre les résidents des camps et les habitants des communautés afin de trouver une solution équitable pour le partage des ressources. CARE apporte également des ressources en provenance de zones non peuplées mais cela ne couvre que 25 % des besoins. CARE travaille désormais sur des alternatives au bois dans les camps avec par exemple des briques de papier, des foyers améliorés à faible consommation ou des foyers solaires.

## Violences Contre les Femmes

Dans les camps de réfugiés, la collecte du bois est le plus souvent confiée aux femmes. Ces dernières s'exposent aux viols et à d'autres formes de violence sexuelle au cours de leur voyage. CARE travaille dans trois camps et dans les villages environnants pour faire cesser ces attaques. Les ressources limitées en bois ont fait naître des tensions entre les communautés hôtes et les réfugiés. Afin de diminuer le besoin de bois et de permettre aux Tchadiens de reboiser leurs terres, CARE a apporté des foyers améliorés à faible consommation dans les camps et dans les communautés avoisinantes. Dans le même temps, CARE sensibilise les réfugiés et les Tchadiens sur le problème de plus en plus important des violences. CARE rassemble les dirigeants de chaque communauté pour instaurer le dialogue afin de mettre en place une coexistence pacifique. CARE conseille et aide les victimes de viols ou de violences sexuelles et met en place des activités communautaires destinées à parler des violences contre les femmes dans les camps.

## Assistance aux Réfugiés Centrafricains

CARE a été une des premières agences humanitaires à intervenir lors de la crise des réfugiés de la République centrafricaine. CARE a aidé les réfugiés dès leur arrivée dans le sud du Tchad.

Environ 30 000 Centrafricains ont fui leur pays pour se rendre dans les camps du Tchad. Actuellement, aucune perspective de rapatriement n'est envisageable car il est impossible de savoir comment la situation va évoluer dans la République Centrafricaine.

CARE gère deux des trois camps où sont installés les réfugiés centrafricains. Ces derniers reçoivent de l'eau, de quoi se laver, de la nourriture, des abris ; ils bénéficient d'autres services tels que l'éducation.

Ce programme tient compte des besoins des populations vivant dans les villages, près des camps, qui sont les moins bien desservis. CARE leur apporte de l'eau potable et une aide pour l'éducation. Tenir compte des besoins des communautés hôtes est une stratégie qui évite les tensions entre les réfugiés centrafricains et ces communautés. En effet, ces derniers partagent leurs ressources, limitées, avec les réfugiés.

## Planification Urbaine

CARE travaille depuis longtemps dans la capitale du Tchad, N'djamena. CARE apporte son aide aux « comités d'assainissement » locaux afin qu'ils gèrent de manière plus efficace les déchets solides et le ramassage des ordures.

Care s'attache à faciliter l'accès à l'eau potable pour les groupes communautaires en construisant de petites infrastructures. Mais CARE leur apprend également à gérer cette rare ressource.

## Donateurs Principaux

UNHCR, UNICEF, The US Bureau of Population, Refugees, and Migration, OFDA, ACDI, ECHO, le Ministère des affaires étrangères français, le Ministère des affaires étrangères allemand, l'Union Européenne, l'AFD, DEC.

## Les membres du réseau CARE International soutenant les projets en cours :

CARE Canada, CARE États-Unis, CARE France, CARE UK, CARE Allemagne

## Contact

Anne Wood

Directrice de CARE Tchad

Email: [anew@care.ca](mailto:anew@care.ca)

Tél : + 235 252-27-79 ou +235 620-24-41

Crédit photo : ©Josh Estey/CARE

Un groupe de femmes et de filles récupérant de l'eau au robinet/Une fille tchadienne avec un grand plateau en argent sur la tête, dans le camp d'Iridimi/Un groupe de femmes et de filles tchadiennes portant de l'eau sur la tête.

